Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Beauchêne - Tome I

Beauchêne

Beauchêne, vill., c^ne^ de *Cigné. — Le Haut et le Bas-B.* (Cass.). — En sont sieurs : Gilles Dagron qui, avec sa femme Guyonne de Romaigné, fonde en l'église la chapelle Saint-Jacques de l'Étondelière, 1557. — Gilles de Chênevières, mari de Jeanne de Logé, y demeure, 1602. — René de Chênevières, écuyer, mari de D^lle^ Claude Brossier, dont un fils, nommé Jacques, est baptisé à Cigné, 1632. — Guillaume Grandin, prêtre habitué à Saint-Germain-l' Auxerrois, fait don du lieu de B., acquis de Charles Cormier, écuyer, sieur de la Beudelière, à François G., son frère, qui y demeure avec Françoise du Goutil, 1663. — François Dodard, 1689. — Philippe Fromentel, mari de Marguerite Berault, 1708, 1721. — Y naît un ruiss. du même nom, affl. de la Mayenne ; long. 840 m.

Beauchêne f.

== f., c^ne^ de *Chantrigné. — Cass.* — Étang aujourd'hui desséché *(Dict. topog.).*

Beauchêne f.

== f., c^ne^ de *Charchigné.* — Y naît un ruiss. du même nom, affl. de celui du Fougeray ; long. 800 m.

Beauchêne f.

== f., c^ne^ de *Colombiers,* à 2 kil. O. du bourg, sur un ruisseau affluent de la Colmont. — Château avec chapelle en ruine, sur la route de Lévaré *(Jaillot). — Cass.,* f. — Fief vassal de la baronnie du Bourg-le-Prêtre, par l'Otagerie. — La maison seigneuriale était ceinte de murs et fossés, avec bois de haute futaie, étang, moulin et garennes (XVII^e^ s.). Le domaine comprenait en 1789 les métairies de Gonseillat (?), de la Gandonnière, de la Grange, les Gages, le Bois-Rouvier, la Morainerie, la Giffardière, d'un revenu de 6 000 ℔. — *Seigneurs :* Scipion Charlor, fils aîné de Claude C., écuyer, sieur de Chambourg, mari de Claude de Montesson, 1585 ; Jean Charlor, chapelain de Saint-Mathurin du Gast à Laval, demeurait aussi à B., en 1576. — Olivier Charlor, 1604, mari d'Anne de Martigné, veuve en 1638, laquelle demande à être inhumée dans la chapelle de Beauchêne, en l'église paroissiale. — René Ch., mari de Jacquine de Courtarvel ; il tua, dans une querelle qu'il eut au sujet de la chasse avec le seigneur du Plessis-Châtillon, Jean de Portcaro, ami de ce dernier ; l'accident arriva le 7 février 1650, près de la croix du Gratoir. Obligé de s'éloigner, René prit du service dans le régiment de Vendôme pendant les troubles de la Fronde et fut tué d'un coup de mousquet à Étampes. La terre fut adjugée en 1688 au seigneur du Plessis-Châtillon sur la succession de Charles de Charlor.

Reg. par. de Colombiers. — Chart. de Lévaré, de Bourgon. — *Cahiers de 1789,* t. I, p. 493. — Ch. Pointeau, et Alm. Bernard, notes mss. — *Revue du Maine,* t. XX, p. 296. — Inscript. dans l'église de Montaudin. — Titres de M. de Crozé.